

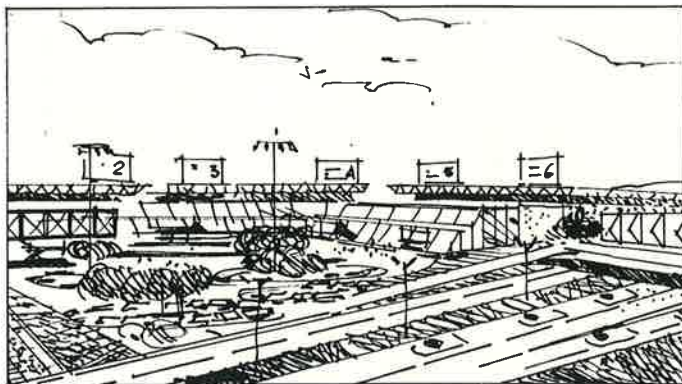


**CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DE PARIS**

S O M M A I R E

PREFACES	_____	
1979 : LES SIGNES D'UN RENOUVEAU	_____	11
LES SALONS CHANGENT DE STYLE	_____	17
UN ENVIRONNEMENT EXCEPTIONNEL	_____	21
UNE PETITE EQUIPE POUR UN GRAND PROJET	_____	25
TROIS ETUDES POUR UN CONCOURS D'IDEES	_____	31
L'ARCHITECTE FRANÇOIS-REGIS PELLETRAT	_____	39
LES DIX PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA CONCEPTION DU PARC	_____	51
LES TROIS ETAPES DE LA REALISATION	_____	59
QUELQUES DATES CLES DE L'HISTOIRE DU PARC	_____	65
1980/1982 : LA PREMIERE TRANCHE	_____	69

- Juin 1979** : décision de principe prise par les pouvoirs publics de réaliser un parc d'expositions à Villepinte et d'en confier la réalisation à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.
- 8 Novembre 1979** : la Chambre confie à la SIPAC, Société Immobilière du Palais des Congrès, le soin de la maîtrise d'ouvrage (Patrick Champetier de Ribes et Jean-José Arroyo sont nommés respectivement Président et Directeur de la mission d'études).
- Janvier 1980** : après un concours d'architecture et d'ingénierie, le programme et la conception d'ensemble sont définitivement arrêtés et confiés à François-Régis Pelletrat de la société d'architecture CAR associé à la SERI Renault Ingénierie.
- 3 Juillet 1980** : décision d'engager la première tranche des travaux, soit 70 000 m² et 4 halls.
- 28 Janvier 1981** : la Société d'exploitation du Parc d'expositions est constituée pour assurer la gestion technique et commerciale des futures installations.
- 9 Novembre 1982** : le Président-Directeur Général de la SIPAC, Patrick Champetier de Ribes, remet les clés du parc à Jean Thèves, alors Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et Président de la Société d'exploitation du Parc.
- 2 Décembre 1982** : inauguration officielle du Parc d'expositions de Paris-Nord Villepinte.
- 14 Décembre 1982** : première manifestation avec les "Etats Généraux de l'Entreprise" organisée par le CNPF, auxquels participent 20 000 personnes.
- 19 Janvier 1983** : ouverture de la première exposition professionnelle, le Salon International du Jouet.
- 15 Mars 1984** : décision de principe, confirmée le 18 octobre de la même année, de construire un nouveau hall qui portera la surface totale à 117 000 m².
- 18 Mai 1985** : démarrage de la deuxième tranche de travaux (Hall 5, 47 000 m²).
- 21 Avril 1986** : mise en service du système de transport "hectométrique", le SK, entre les parkings visiteurs et l'esplanade.
- 14 Septembre 1986** : ouverture du Hall 5.
- 21 Octobre 1986** : inauguration des nouvelles installations du Parc de Paris-Nord Villepinte par le Premier Ministre, Jacques Chirac, et le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, Philippe Clément, à l'occasion du Salon International de l'Alimentation.
- 18 Juin 1987** : décision, confirmée le 3 décembre suivant, de réaliser un sixième hall.
- 22 Mai 1988** : lancement de la troisième tranche (Hall 6, 47 000 m²).
- Janvier 1990** : ouverture du Hall 6. Le Parc offre au total, sur 110 hectares, une surface d'exposition de 164 000 m².
- 23 Avril 1990** : inauguration officielle du Hall 6 et organisation d'un colloque international autour du thème : "Les Salons Internationaux dans l'Europe de l'An 2000".

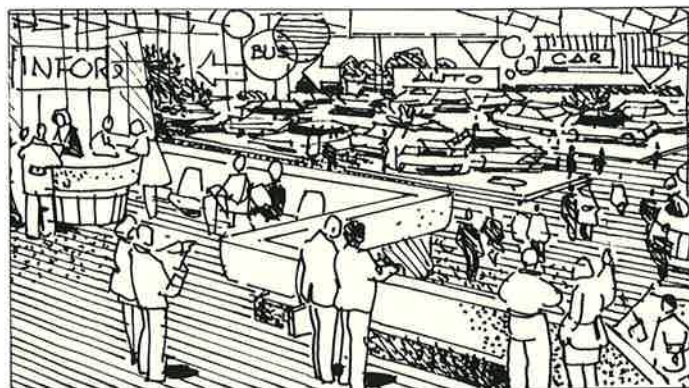


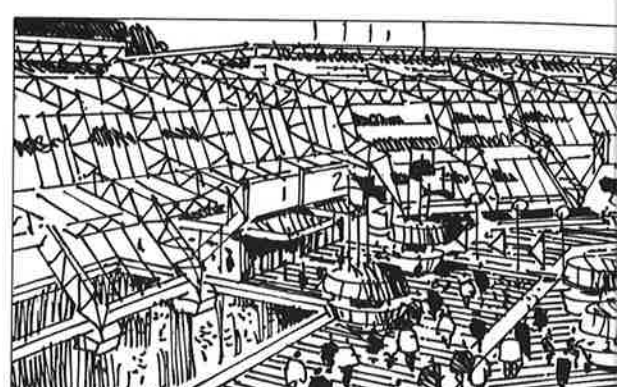
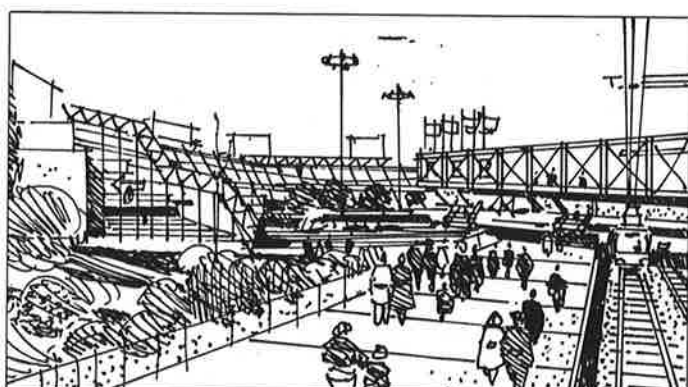
En janvier 1980 étaient passées une convention d'architecture avec CAR et une convention d'ingénierie avec la SERI.

Lauréat de la consultation, François-Régis Pelletrat, associé à Gérard Journé au sein de la société CAR depuis 1977, pouvait se prévaloir de quelques belles références, dont le siège de la SERI Renault-Ingénierie situé dans la ville nouvelle de Saint-Quentin-en Yvelines.

Se présentant comme un spécialiste "de la programmation et de la conception des espaces convertibles et adaptables", par ailleurs administrateur du Centre technique industriel de la construction métallique, l'architecte connaissait déjà les exigences particulières requises pour l'aménagement d'un parc d'expositions, ayant travaillé sur le hall d'exposition Victor Ouest (20 000 m²) et la rénovation des façades du parc de la Porte de Versailles, utilisant là une technologie pour les vitrages qu'il emploiera dans la première phase des travaux à Villepinte.

Il fera pendant un mois le tour des grands parcs européens, en Allemagne, en Italie et en Grande-Bretagne, puis s'appli-



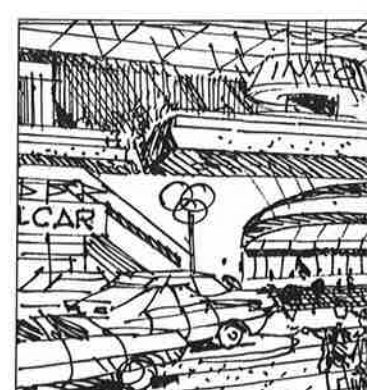
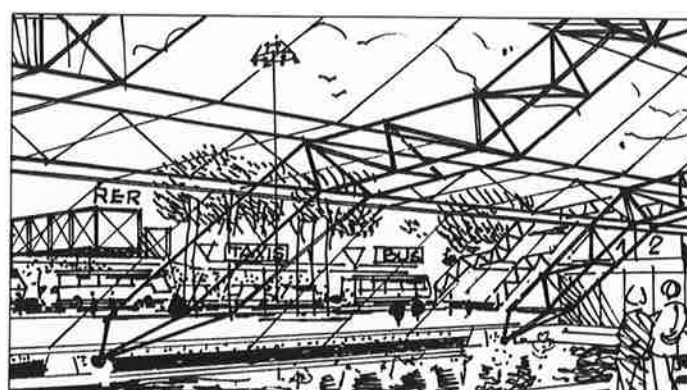
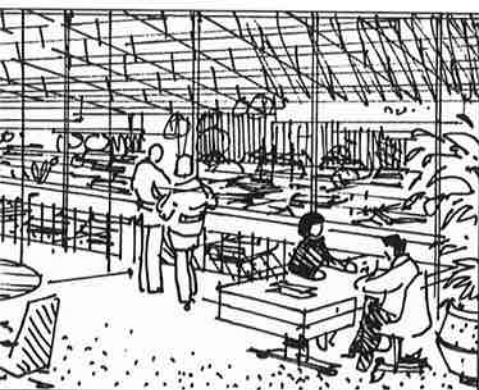


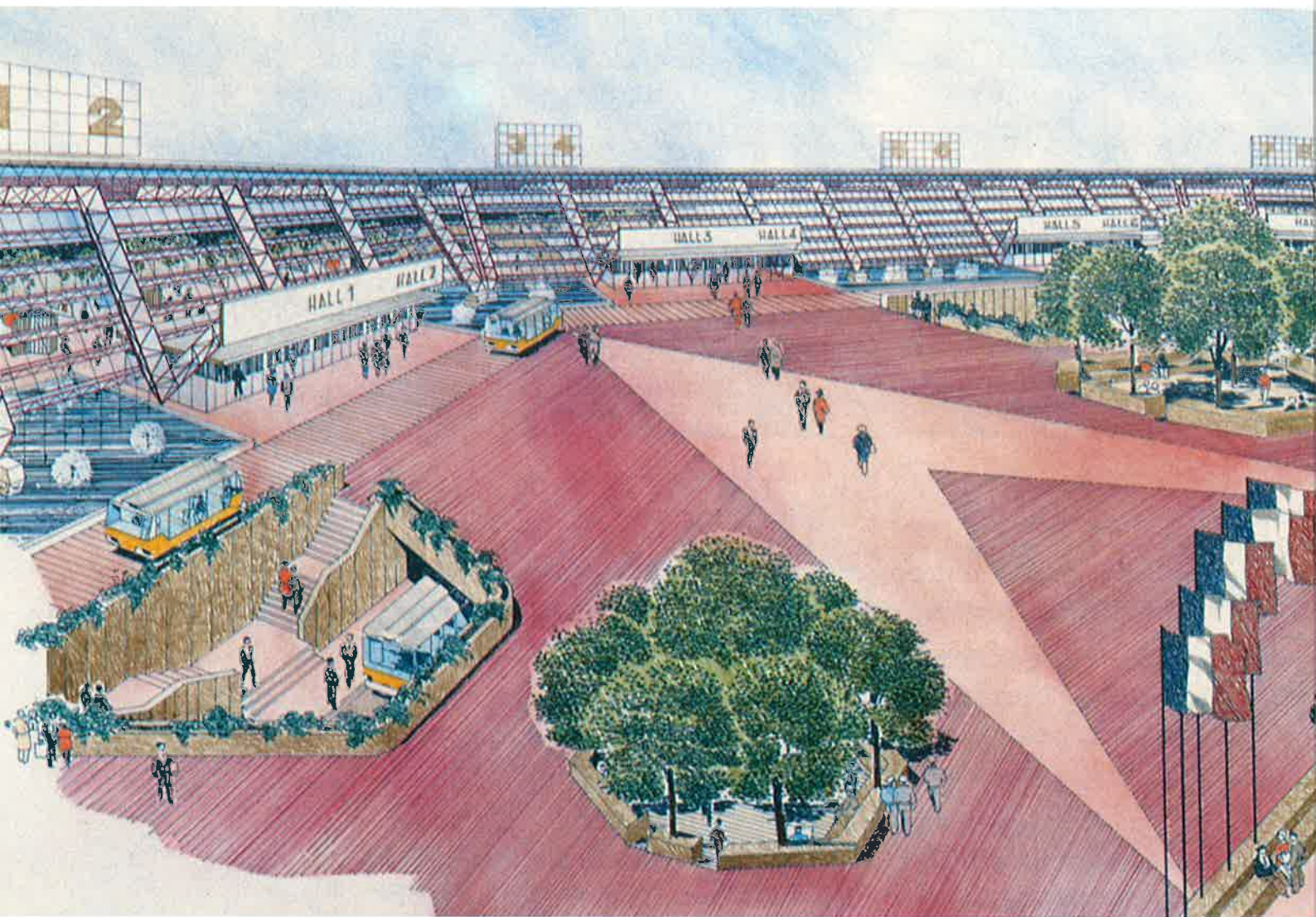
quera à rechercher les solutions techniques répondant aux impératifs de rentabilité demandés.

Pour inscrire l'opération dans un site non encore urbanisé, sur des terrains agricoles traversés par des réseaux d'infrastructures, la conception des édifices devait nécessairement s'accompagner d'un traitement paysagé.

Le projet de François-Régis Pelletrat mêle étroitement ces deux dimensions. Il se développe selon une grille de composition dont la géométrie règle la proportion des premiers ouvrages et fixe les orientations et les lignes directrices pour la construction d'un site qui ne cessera d'évoluer et de s'affiner au fil des ans.

Au centre du dispositif et proche de la gare SNCF/RER, l'architecte a dimensionné l'esplanade, vaste espace pour piétons qui recueille les cheminements des visiteurs. Autour d'elle se développent en étoile les surfaces d'expositions accessibles par une galerie intermédiaire d'accueil et de services. Ce dernier équipement qui abrite la plupart des services d'exploita-







tion unifie et ordonne l'ensemble du programme. "Nous voulions une séparation nettement marquée de part et d'autre" explique l'architecte, "d'un côté les visiteurs, de l'autre les exposants avec toute la logistique et les moyens techniques dont ils ont besoin". De la sorte, un salon pourrait être monté ou démonté pendant la tenue d'une autre manifestation, sans gêne pour quiconque.

Longue verrière d'acier, moderne galerie des glaces faite pour déambuler entre deux expositions, la galerie est conçue comme une serre dotée de ses propres exigences bioclimatiques : un bassin à la fois intérieur et extérieur pour assurer l'hygrométrie ambiante en saison intermédiaire, une végétation de plantes caduques pour absorber les variations importantes de températures.

En ménageant la plus grande transparence, elle affirme la destination publique d'un lieu clairement identifiable et délibérément ouvert sur l'esplanade. "Aujourd'hui les visiteurs abordent un univers imposant dont l'échelle reste modérée se réjouit François-Régis Pelletrat, qui résume son idée ainsi : "j'ai joué la décomposition des espaces en imaginant la galerie qui rappelle celle des aéroports modernes où les utilisateurs peuvent cheminer et se repérer facilement".

En partie sud, modèles de terrains et végétation subdivisent les parcs de stationnement. Placettes, mails plantés, pergolas, passerelles ... les paysagistes ont décliné tout un jeu d'éléments familiers, misant sur le long terme et la couleur variable des saisons pour agrémenter les parcours et faciliter l'orientation des visiteurs.

L'image finalement défendue par l'architecte est celle d'un "parc à la Française" qui marie l'esthétique et la rationalité du programme, rompt définitivement avec l'austérité des grands parcs d'expositions.

"La réussite doit beaucoup au dialogue permanent qui s'est instauré dès le début entre le maître d'ouvrage, la SIPAC, les ingénieurs de la SERI et l'architecte affirme François-Régis Pelletrat, qui souligne que la SIPAC a su définir clairement et rigoureusement sa demande, ses possibilités et ses limites.





ZONE 3
ESPACE RECEPTION



